

VADEMECUM / RADIUS ET CUBITUS, LES AMANTS DE POMPÉI

OPÉRETTE CIRCASSIENNE EN LATIN Pour 4 acrobates et deux musicien *Radius et Cubitus, les Amants de Pompéi* est une fantaisie acrobatique et musicale sur l'identité des Amants de Pompéi, nos représentations du couple et ses mystères.

Durée estimée : 1 h 20
Salle et chapiteau
Tout public dès 12 ans / scolaires dès 15 ans

EQUIPE DE CRÉATION

Directeur de la création, auteur, metteur en scène : Jean-Charles GAUME
Compositeur : Gabriel LEVASSEUR
Auteur du texte : Sylvain LEVEY
Traduction latine : Gilles VAN HEEMS
Collaborateurs artistiques à la mise en scène : Cille LANSADE et Jean-Benoit MOLLET

Avec :

Giuseppe GERMINI Acrobate Fil de fer Saxophone / voix
Jean-Charles GAUME Acrobate, Fildefériste Piano, trombone / voix
Garance HUBERT-SAMSON Acrobate, Porteuse, Tissu aérien, Guitare basse / voix
Sandrine JUGLAIR Acrobate, mât chinois, batterie / voix - en doublon avec **Colline CAEN**
Gabriel LEVASSEUR batterie, clavier, accordéon / voix
Michel SCHICK saxophone, clarinette / voix

Construction : Nicolas CAUTAIN, Sullyvan GROUSSE, Pascale RENARD
Création son : Alexandre DOIZENET
Création lumières : Paul GALERON
Création costumes : Léa GADBOIS LAMER
Régie générale : Paul GALERON
Administration : Lison CAUTAIN

SOUTIENS FINANCIERS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE

Production : Inhérence

Coproduction : Les 2 Scènes SN de Besançon ; Le Manège SN de Reims ; Le Théâtre Mansart, BoFéMa CROUS BFC & CirQ'onflex, Dijon ; Les Scènes du Jura SN ; le C.C. Pablo Picasso d'Homécourt ; La Brèche Cherbourg, Pôle National Cirque Normandie ; L'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de La Villette) ; Cirk'Eole.

Soutien financier : DRAC Bourgogne Franche-Comté ; Région Bourgogne Franche-Comté ; Ville de Besançon ; SACD / Processus Cirque ; Beaumarchais / SACD

Accueil en résidence : Théâtre Mansart - Dijon ; Les 2 Scènes SN de Besançon ; Association du Château de Monthelon - Montréal ; L'Essieu du Batut - Muroles ; Partenariat CNAC / CIRK'EOLE - Châlons-en-Champagne ; La Menuiserie, CCP Picasso Homécourt - Mancieulles ; La Brèche PN Normandie - Cherbourg; Le Manège, SN de Reims.

Un projet sélectionné dans le cadre de Quintessence 2019, rencontres professionnelles spectacle vivant Bourgogne-Franche-Comté Grand Est organisées par le réseau Quint'Est

AB INITIO / SITUATION

Pompéi, An 79. RADIUS et CUBITUS sont jeunes. Ils sont beaux. Ils meurent ensevelis sous l'éruption du Vésuve. Mais avant d'être baptisés les « Amants de Pompéi », avant d'être un couple idéalisé, amoureux, fusionnel, uni jusque dans la mort... ça se passait comment, entre eux, exactement ? Et vous ? vous seriez plutôt... Roméo et Juliette ? Sartre et Beauvoir ? Jackie et Michel ? Et nous... on cherche encore ! Archéologues de l'amour, nous exhumons RADIUS et CUBITUS, chaussés de sandalettes, vêtus de toges, munis d'un manuel de latin et de nos outils habituels : agrès de cirque, lyres électriques, et corps divinement sculptés. Pour dépoussiérer ce couple antique, nous vous avons composé une opérette acrobatique comme une ode à la vitalité physique, intellectuelle et sentimentale. Et nous n'avons pas l'intention de mourir sur scène.

DIXIT / NOTE D'INTENTION

Le 06 avril 2017, des analyses génétiques révèlent que Les Amants de Pompéi - ce célèbre couple figé à jamais dans les cendres du Vésuve, dans une posture pour le moins tendancieuse - seraient en réalité deux hommes.

Ces découvertes scientifiques récentes au sujet de l'identité des Amants de Pompéi constituent le point de départ du travail d'investigation que Jean Charles Gaume mène, non sans dérision, avec son équipe composée de 3 autres acrobates-musiciens et un compositeur. *RADIUS et CUBITUS, les Amants de Pompéi* est **une opérette acrobatique en latin** autour de la question du couple et ses représentations.

Depuis les fouilles de 1922, aucun élément ne permet d'authentifier ce qui unissait ces « amants » véritablement. Pourtant nombreux sont ceux à croire encore à leur union. Ces analyses ADN nous révèlent quelque chose qu'il faut regarder en négatif : **notre persistance à vouloir projeter sur eux une idée romantique du couple, uni jusque dans la mort. Il semble qu'en effet ces amants continuent de cristalliser cette image du couple.** Or que reste-t-il de cette vision romantique aujourd'hui? Si modèle il y a, quels sont-ils ? Si modèle il n'y a plus, comment conçoit-on l'amour aujourd'hui?

Jean-Charles s'attaque à ce nouveau sujet pour tenter de le remettre en mouvement, **se débarrasser** une fois de plus **des archétypes** et remettre en suspension **notre idée de l'amour**. A la manière d'un archéologue, nous irons délicatement déterrer les vestiges de nos représentations pour les identifier.

Il ne sera pas question de tenir des grands discours sur un sujet aussi complexe mais **de s'en remettre au cirque et d'observer ce que ces corps en (dés)équilibre ont à nous dire à ce sujet**. Nous multiplierons les situations d'équilibre à plusieurs sur le fil et sur les perches. Nous garderons nos états de corps spontanés pour en déployer toutes les potentialités expressives qui font sens dans ce cadre narratif précis. Ce qu'on dira du couple sera toujours mis en jeu et remis en jeu par le cirque, ses contraintes et son vocabulaire.

Une dramaturgie du contraste, pleine d'**impertinence** et de **dérision**, où **la mort réelle ou théorique viendra côtoyer la complexité du vivant**. Une ode à la vitalité physique, intellectuelle et sentimentale. En tout cas, c'est l'idée que nous nous faisons de l'opérette et de l'amour !



IN EXTENSO / ELEMENTS

LE FIL

Le fil sera l'endroit de la confrontation entre Radius et Cubitus, là où les rapports d'équilibre feront particulièrement sens. Et nous construisons la dramaturgie selon le travail de Jean Charles et Lucas et des différentes configurations que rend possible l'aedicula.

Faire avec les déséquilibres de l'autre En duo, les déséquilibres de l'un menacent immédiatement l'équilibre de l'autre. La communication des vibrations à travers le câble place les deux protagonistes dans une dépendance purement technique. La réciprocité, le soutien ou au contraire le sabotage et l'adversité apparaîtront d'emblée entre ces deux fildeféristes et donneront sens à la problématique du couple et de ses représentations.

La complexité de l'équilibre à deux. La pratique du fil en duo déclenche une certaine fragilité voire une certaine maladresse entre les acrobates, qu'il s'agira non pas de lisser en la maîtrisant mais au contraire, d'entretenir, de garder spontanée pour donner un sens inattendu aux situations que nous convoquons.

De ce regard qui ne regarde jamais l'autre Nous travaillons sur le regard si particulier du fildefériste, qui regarde rigoureusement le bout de son fil. Il lui est difficile de regarder autre chose. A deux, cette exigence du regard prendra une force particulière. Il leur sera difficile d'échanger leurs regards, même dans la plus grande proximité avec l'autre, même dans l'étreinte.

Décidés à rester tous les deux sur le fil, nous aurons le choix du refus ou non de trouver en l'autre un appui. Le câble de 12mm, restera, lui, totalement indifférent à la manœuvre, et en garantira la dimension tragi-comique.

LES PERCHES

Une autre discipline a montré de la pertinence quant à l'enjeu du spectacle (le couple) dans un développement plus collectif : **les portés à la perche**.

Le travail à la perche est pensé selon ses potentialités expressives au regard de la narration et des enjeux esthétiques de la pièce. Par la hauteur parfois vertigineuse qui les sépare, le voltigeur est plus que jamais dépendant de son ou sa porteuse, qui n'a pas le droit à l'erreur, tandis que le porteur est continuellement en train de rattraper les débordements du voltigeur. Cette ancienne technique, devenue rare, crée comme « **un trait d'union entre deux existences** » selon l'allégorie de Pascal Jakob. Elle permet de questionner nos représentations du "couple" selon des situations, encore une fois, purement physiques et purement spatiales.

De cette recherche naissent de nouvelles déclinaisons acrobatiques : **la barre russe**, et **le saut à la perche**. Les rapports poids / puissance parmi les membres de l'équipe étant plutôt équilibrés, les permutations et les changements de rôles à l'intérieur d'un même mouvement rendent la recherche d'autant plus riche et jubilatoire.

Enfin, les perches s'inscrivent parfaitement dans l'atmosphère du cirque antique, de ses gladiateurs et plus largement du péplum. Elles permettent de construire des tableaux acrobatiques collectifs complexes ainsi qu'une multiplicité de dialogues. Et nous n'oublions pas son aspect éminemment phallique!



LES MOULAGES EN PLÂTRE

5 corps-fossiles seront présents sur le plateau. Ce sont les victimes de l'éruption du Vésuve dont les cavités laissées par leur corps ont été moulées 1800 ans plus tard. Ce sont des pièces muséales, celles de la vitrine qu'est devenue aujourd'hui Pompéi. Mais dans notre spectacle, la présence et l'utilisation de ces moulanges ouvre une fenêtre sur le destin funeste de nos personnages et de leurs amours. C'est aussi, et paradoxalement, la promesse romantique de survivance éternelle. Ces corps contrastent avec la vitalité des acrobates. Ils sont un support de recherche acrobatique et il nous reviendra d'en faire des partenaires à part entière et de les faire parler.



LES CODES DE L'OPÉRETTE

Le choix de l'opérette est guidé par la volonté de proposer une forme accessible, légère voire dérisoire, pour mieux y convoquer iconoclastie, provocation, sujets complexes et émotions brutes. En s'inspirant de l'absurde **Opérette Imaginaire de Novarina**, comme des **bluettes surannées de l'opérette classique**, la promesse est celle d'un spectacle à la fois absurde et poétique, plein d'impertinence et de dérision. De tendres grincements.

Le spectacle sera construit selon l'alternance des scénettes chantées et dansées, dans le respect des codes de l'opérette. De plus, toute la musique sera jouée **en live**. Ces contraintes nous imposent de définir précisément les articulations entre musique et chant d'une part, geste circassien d'autre part, et d'anticiper les contraintes purement physiques qu'impose le cirque face aux contraintes de l'instrumentiste ou du chanteur.

LES MUSIQUES ORIGINALES

La volonté de convoquer des stéréotypes et d'en jouer se traduit pour la musique, par l'**adaptation de grands standards** de registres différents (opéra, opéra rock à la française, musicals américains, variétés). Ils seront déformés et convertis à d'autres styles (rock progressif, jazz, musique minimaliste, polyphonies) et **traduits en latin** jusqu'à les rendre méconnaissables. Seul en restera une impression de «déjà entendu» et une certaine familiarité. Nous convoquerons ainsi la mémoire affective des spectateurs pour interroger les principes d'une musique utilitariste.



LE LATIN

Le latin viendra compléter l'excentricité de la pièce à la manière d'un espéranto suranné. L'équipe devra redoubler de créativité pour se faire comprendre : sur-titrage, éloquence du geste, langage corporel, avec le plaisir de tenter également un théâtre au-delà des mots. Ces différentes contraintes (registre, musique et langue) participeront de la **virtuosité circassienne de la pièce**.

LA SCÉNOGRAPHIE

Nous voulions un espace qui à la fois puisse répondre à toutes les esthétiques auxquelles nous faisons référence (le music-hall, le Pompéi de l'an 79, le cirque romain et moderne, l'opérette, l'opéra rock, notre monde contemporain), être partie prenante de la dramaturgie et qui réponde également aux exigences de nos techniques circassiennes.

Un relief et un centre : l'AEDICULA (édicule). Le choix s'est tourné vers une structure métallique ronde de 3m de diamètre à 2,30 m de hauteur qui pourrait a priori s'apparenter à du matériel purement technique mais qui saura dévoiler et évoquer tour à tour différents univers : les ruines de Pompéi, le cirque romain, le Vésuve, une chambre ... Sur son toit, elle accueille les musiciens et centralise la musique du spectacle. Dessous, elle crée un entresort, un espace dans l'espace, une sorte d'antichambre offrant des nombreuses potentialités en termes d'entrée/sortie, d'effets lumières, de changements de décor. Seul relief de l'espace, elle évoquera évidemment le volcan, élément central de notre histoire dont nous ferons émaner lumières et fumées. A l'aide de paravents sur rails circulant sur le pourtour de la structure, nous ferons apparaître également successivement plusieurs toiles peintes ou autre décor légers. Endroit de la musique et des instruments, elle rappelle également l'orchestre de cirque avec son entrée des artistes située juste en dessous.

Une scénographie mobile, géographie multiple, Sa puissance dramaturgique tient au fait que l'Aedicula est traversé en son centre par le fil de fer, lieu de confrontation entre Radius et Cubitus. Initialement placé à l'extrémité du fil, cette scénette mobile peut se déplacer le long du fil et occuper le centre l'espace en divisant le fil en deux parties égales, condamnant nos deux héros à leurs solitudes respectives. Sa mobilité permet de libérer de l'espace pour les écritures collectives (comédies musicales, perches). Notamment les perches où les voltigeurs se retrouvent à hauteur des musiciens pour créer un nouvel espace en hauteur. Plus haut encore, les aériens dessinent un troisième espace dans la hauteur, un espace au-delà, lieu des âmes en dérive, des "revenants", des divinités et de la mythologie.



CALENDRIERS

SAISON 2020-2021 -

La totalité des représentations auront été annulées en raison de l'épidémie de COVID 19 à l'exception des premières les 13 et 14 novembre 2020 qui auront eu lieu au Théâtre Mansart devant un public de professionnels uniquement

2020

13 et 14 novembre - THÉÂTRE MANSART / Dijon (Annulé - Reporté en novembre 21)

26 novembre - THÉÂTRE d'AUXERRE (Annulé - Reporté en janvier 22)

1, 2, 3 décembre - LES 2 SCÈNES, SN de Besançon (Annulé - Reporté en nov 21)

2021

21 et 22 janvier - LE MANÈGE, SN de Reims (Annulé - Reporté en 22-23)

28, 29, 30 et 31 janvier - CIRQUE ELECTRIQUE, Paris (Annulé - Reporté en 22)

23 mars - Festival SPRING / THÉÂTRE DE LA VILLE de Saint-Lô (Annulé - Reporté à l'automne 21)

SAISON 2021-2022

REPRISE

15 au 30 septembre 2021 - lieu à définir

10 au 13 octobre 2021 - LA MACHINERIE 54 / Homécourt

TOURNEE

2021

14 octobre - LA MACHINERIE 54 / Homécourt

19 octobre - Festival SPRING / THÉÂTRE DE LA VILLE de Saint-Lô

12 novembre - THÉÂTRE MANSART / Dijon

24 et 25 novembre - LES 2 SCÈNES, SN de Besançon

30 novembre et 1, 2, 3 décembre - Bagnolet (autoproduction sous le chapiteau du Surnatural Orchestra)

2022

13 janvier - THÉÂTRE d'AUXERRE

12, 13, 14 et 15 mai - CIRQUE ELECTRIQUE, Paris

SAISON 2022-2023

en préfiguration

Le Manège, SN de Reims

Scènes du Jura, Dôle

La Ferme du Bel Ebat, Guyancourt

CONTACTS

Jean-Charles Gaume
06 68 67 68 83
cie.inherence@gmail.com

Administration :
Lison CAUTAIN
06 52 36 43 63
admi.inherence@gmail.com

[**www.inherence.org**](http://www.inherence.org)